

Hypersensibilité chimique (MCS) : une nouvelle pathologie

En 1999, un consensus scientifique international définissait l'hypersensibilité chimique multiple. En 2000, l'OMS la fait figurer dans le Classement international des maladies. En 2016, en France, l'affection MCS demeure très peu connue du monde médical, à la différence d'autres pays européens tels que l'Allemagne et l'Espagne.

La modernité a du bon mais aussi de nombreux effets négatifs. Depuis l'après-guerre, plus de 80 000 produits chimiques ont été mis sur le marché, engendrant de nouvelles pathologies dont l'hypersensibilité chimique multiple ou MCS. Ces molécules chimiques, seules ou en synergie, peuvent avoir un effet toxique ou allergique.

Le phénomène d'hypersensibilité fut décrit dès les années cinquante par l'allergologue américain Théron G. Randolph.

Un jour, la vie bascule

En l'espace de quelques jours, Adèle est obligée de se rendre à l'évidence : sa nouvelle maison en bois la rend malade.

Maux de tête, violentes douleurs au niveau des sinus, vertiges, impossibilité de dormir, de se concentrer, trouble de la parole sont son lot quotidien.

Examens médicaux, hospitalisation pour un bilan approfondi laissent les médecins perplexes. Aucun diagnostic ne sera posé. Ce n'est qu'après plusieurs années de recherche qu'Adèle comprendra l'origine de ses maux.

Le MCS : qu'est-ce que c'est ?

Selon le Consensus scientifique international de 1999, c'est « une affection acquise caractérisée par la répétition des symptômes tou-



Pour une personne atteinte d'hypersensibilité, la vie devient très compliquée.

chant de multiples organes qui surviennent lors de l'exposition à diverses substances chimiques à des concentrations étant bien inférieures à celles connues pour entraîner des effets dans la population ».

Ces symptômes ressemblent à ceux de l'allergie dans la mesure où ils apparaissent en fonction des expositions. Tout commence par une phase de sensibilisation lors d'une exposition à un ou plusieurs produits chimiques. Il peut s'agir d'une exposition unique et massive à une seule substance ou d'expositions répétées de substances chimiques mélangées.

Les symptômes vont ensuite en s'aggravant et l'organisme réagit à des concentrations de plus en plus faibles de substances chimiques de plus en plus nombreuses, dont certaines n'ont rien à voir avec celles responsables de la sensibilisation.

En 2001, l'université de Toronto, au Canada, a découvert quatre symptômes neurologiques qui viennent s'ajouter aux symptômes du consensus de 1999 :

- sens de l'odorat plus élevé que la normale ;
- difficulté à se concentrer ;
- sensation d'être étourdi ;
- sensation de planer.

Le Dr Claudia Miller (Etats-Unis) a établi un questionnaire, le QEESI, qui permet de diagnostiquer la MCS. Ce questionnaire est la référence internationale de diagnostic en l'absence de biomarqueur.

Le quotidien d'un MCS

Pour une personne atteinte d'hypersensibilité chimique multiple, le quotidien devient très compliqué.

Comment faire ses courses sans croiser de parfums ou d'huiles essentielles ? Comment recevoir des amis qui apportent leur odeur de lessive, de gel coiffant, de crèmes ? Comment aller dans des lieux publics ?

Comment faire comprendre aux non-

malades l'horreur déclenchée par le produit pour nettoyer le sol ?

Comment se soigner quand on ne supporte pas certaines molécules chimiques des médicaments allopathiques ? Comment supporter une hospitalisation ?

Comment envisager de faire des travaux dans son habitat alors que les matériaux de construction relarguent des COV (composés organiques volatils) ?

Comment s'habiller quand les tissus sont fabriqués avec des fibres synthétiques ?

Comment trouver une alimentation sans additifs ?

Comment conserver son travail quand ses collègues sont parfumés ?

En 2016, toujours pas de traitement en France

Pour améliorer la pathologie MCS, l'éviction des produits chimiques déclencheurs reste une priorité ainsi que la modification du milieu de vie et de travail.

En France, aujourd'hui, il n'existe aucun centre de soins adapté pour l'accueil des malades MCS, ni projet de recherche sur la pathologie à la différence de l'Allemagne, de l'Angleterre, du Canada, de l'Espagne ou des Etats-Unis.

Les malades MCS : des canaris de la modernité

3 % de la population des pays développés serait atteinte de MCS à des degrés plus ou moins importants. Il y a urgence à sortir du déni et à prendre en compte rapidement cette pathologie environnementale émergente.

En 2016, on reconnaît les victimes des pesticides, la dangerosité de certains cosmétiques, les effets néfastes de la pollution de l'air et les perturbateurs endocriniens. Cependant, les malades MCS ne sont toujours pas reconnus alors qu'ils ne cessent d'alerter les autorités sur ces sujets depuis des années.

L'association SOS MCS, qui regroupe les personnes atteintes de ce syndrome, est membre du Réseau environnement santé (RES) depuis sa création et est cofondatrice de l'alliance AM2E (Alliance maladies environnementales émergentes) créée en 2014 ■



› Marion Tayol.

Présidente et cofondatrice de l'association SOS MCS. Atteinte de la MCS en 1999.

SOS MCS

Association française d'aide et de défense des personnes atteintes du syndrome d'hypersensibilité chimique multiple.

Créée en 2003, elle regroupe des personnes atteintes de la pathologie MCS. Elle a pour but de fédérer, d'écouter et d'informer les malades MCS, de faire connaître la pathologie au milieu médical ainsi qu'au grand public.

SOS MCS

4, rue Saint-Exupéry – 69300 Caluire – Site : www.sosmcs.org

A lire

Produits chimiques : *Overdose* – Et si vous étiez MCS ?, Célestine Delorhgon, éd. Mosaïque Santé.